

## Le petit vocabulaire

archives : collection de documents anciens (image, écrit, objet...) classés, pouvant constituer des sources pour quiconque voulant connaître le passé.

chambre noire (camera obscura) : une boîte percée d'un petit trou (appelé le sténopé) qui permet de capturer une image à l'envers.

cinéma : l'art de réaliser des films, faits d'images en mouvement, accompagnés d'une bande sonore. C'est aussi l'endroit où on va voir les films !

commune : 2 sens = qui concerne un ensemble de personne / qui est ordinaire, très répandu.

figurant : 2 sens = personnage de théâtre, de cinéma, remplissant un rôle secondaire et généralement muet / personne ou groupe dont le rôle est effacé dans la société.

hors-champ : tout ce qui est extérieur à l'image mais qui dialogue avec elle. La photographie, comme le cinéma, est délimitée par un cadre. On sait qu'au-delà de ces quatre bords, d'autres choses existent !

image : représentation d'une personne ou d'une chose grâce aux beaux-arts (dessin, photographie, cinéma...).

mémoire : le souvenir du passé.

photographie : technique mise au point au début du 19<sup>ème</sup> siècle permettant d'obtenir rapidement une image fidèle de la réalité. Vers 1839, Nicéphore Niépce puis Louis Daguerre apprennent à fixer l'image sur un support.

pré-cinéma : le terme désigne les procédés inventés au cours du 19<sup>ème</sup> siècle pour reconstituer le mouvement à partir de dessins ou de photographies.

presse écrite : l'ensemble des médias servant à diffuser l'information par écrit, comme les journaux quotidiens, les revues et autres publications.

visible / invisible : le visible se voit / est perceptible avec les yeux, alors que pour « voir » l'invisible, il faut faire appel à d'autres facultés : le toucher, l'odorat, le goût, l'émotion, la compréhension !

**SALVAN—NOZIAM**

www.maison-salvan.fr

1 rue de l'Ancien Château - 31670 Labège

# Le Petit Art- Penteur n° 34

Une exploration de l'exposition  
pour toute la famille !

# Estefanía Peñafiel Loaiza regarde les images... *Et vous que regardez-vous ?*

## Identité de l'artiste

Après des études d'arts plastiques dans la ville de Quito en Équateur, pays de sa naissance en 1978, elle poursuit ses études d'art à Paris puis à Lyon. Elle vit aujourd'hui en France.

Avant d'avoir trente ans, Estefanía Peñafiel Loaiza avait déjà basé sa démarche artistique sur une problématique essentielle : questionner un monde complexe dans lequel l'oubli est l'une des solutions parfaites à la difficulté de sa compréhension ! Par opposition, ses œuvres convoquent la **mémoire\***, les traces laissées par les individus, l'Histoire...

Pour cela, elle regarde ce qui reste : les **images** issues de la **presse**, du **cinéma** et des **archives**. Elle les manipule, les transforme. Elle cherche ce que cachent ces images ! Pour cela, elle fait disparaître ce qui est **visible** afin de révéler l'**invisible** ! Estefanía parvient ainsi à déjouer le rapport que le spectateur croit entretenir avec ce qu'il regarde en interrogeant sa capacité à voir ou à ne pas voir.

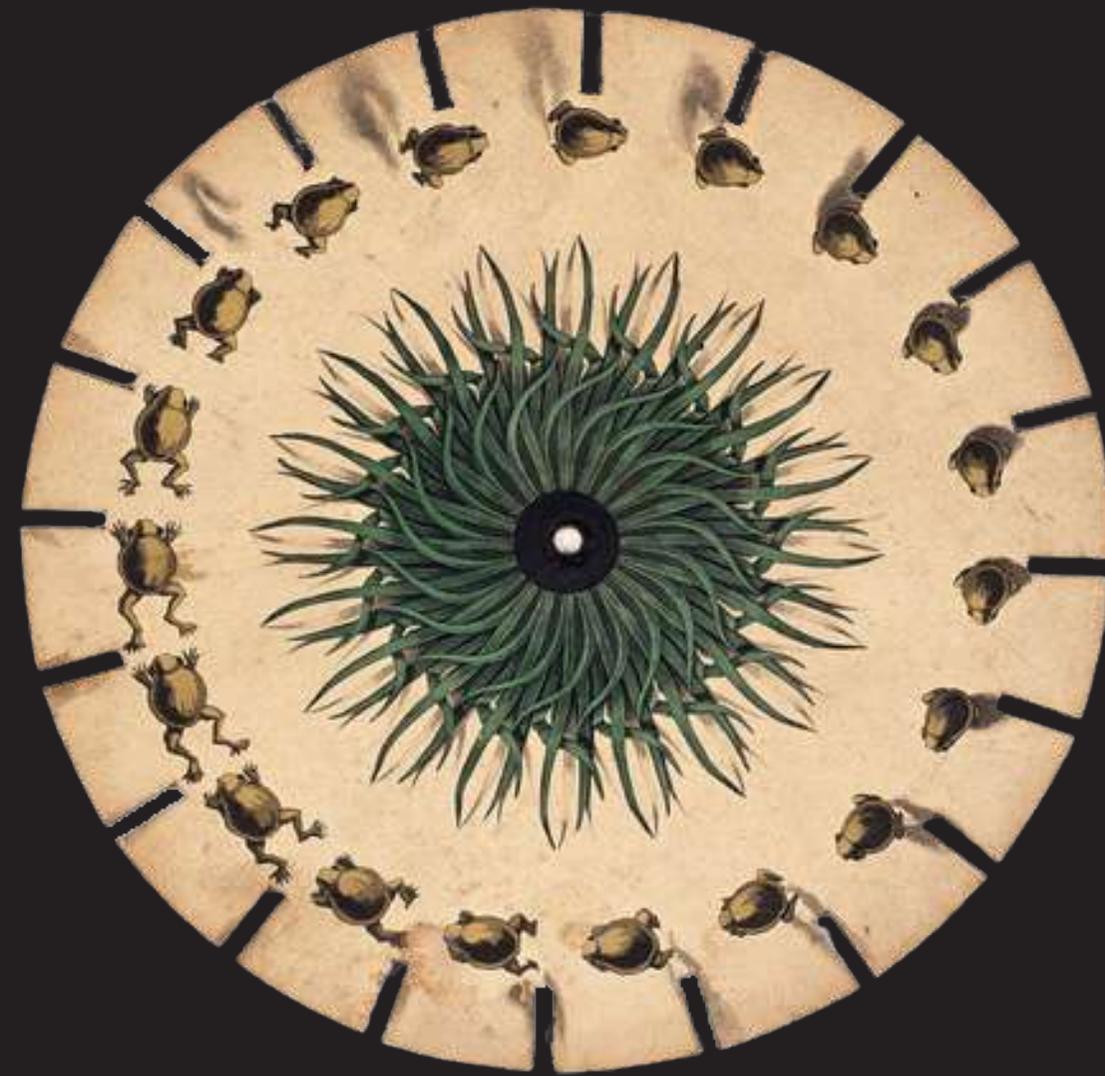
L'artiste utilise beaucoup la **photographie** et la vidéo car ces deux médiums favorisent l'imagination. Toute image a ses secrets, ses significations. En comprenant ce qui se joue autour de l'image, on peut en apprendre beaucoup ! C'est ce que l'on appelle le « **hors-champ** ».

Pour son exposition « **commune** présence » à la Maison Salvan, elle plonge le centre d'art dans l'obscurité et lui donne ainsi des allures de salle de **cinéma** ou de **chambre noire**.

**Par ses images, elle invite le spectateur à « regarder différemment\* », à « regarder l'autre ! », à « regarder ailleurs ! », à « regarder encore ! » ...**



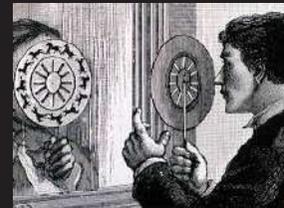
Portrait de l'artiste  
réalisé pour les  
10 ans de la  
Maison Salvan.



## *L'atelier 2 : fabriquer son phénakistiscope !*

Le phénakistiscope est un jeu optique inventé en 1832 par le scientifique belge Joseph Plateau. Il comporte un disque en carton avec des encoches, sur lequel un mouvement est décomposé en une séquence d'images fixes. Pour percevoir le mouvement, le regardeur doit se placer devant un miroir, positionner ses yeux au niveau des encoches, puis, faire tourner le disque. L'image s'anime !

Pour en réaliser un, découper le disque ci-dessus. Le coller sur une feuille de papier canson. La redécouper à la taille du disque, en prenant soin de découper aussi les 20 petites encoches noires. Utilisez un crayon à papier avec une gomme à l'une de ses extrémités comme manche du phénakistiscope. À l'aide d'une punaise fixer le centre du disque à une des faces de la gomme du crayon à papier ! Faites tourner !

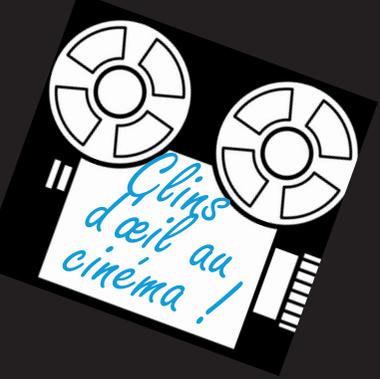


On parle alors de **pré-cinéma**.

\*Les mots en bleu sont définis dans le petit vocabulaire à la fin de ce document.

\*Citation extraite de l'œuvre *statement* de l'artiste, écrite en 2006.

# « Regarder différemment ! » Et vous comment regardez-vous ?



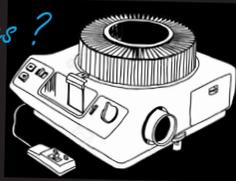
un visage dans la foule, 2021, 3 vidéos non synchronisées.



Image travaillée par l'artiste pour son œuvre *lumières*, extraite de la version 1 du film des frères Lumière. © Estefanía Peñafiel Loaiza.

Image extraite de l'une des 3 versions du film des frères Lumière.

*Avez-vous vu le projecteur de diapositives ?*

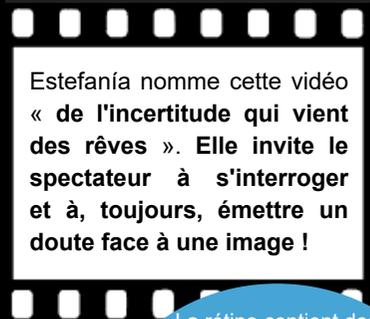


## « Regarder encore ! »

Pour l'œuvre « lumières » trois images sont projetées. Ces diapositives en noir et blanc correspondent aux trois versions du film *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* (1895), réalisées par les frères Lumière qui ont joué un rôle important dans l'histoire du **cinéma**. Pour chaque version, Estefanía Peñafiel Loaiza a laissé défiler le film devant son appareil photo allumé afin de capturer les mouvements en une seule image. **Ainsi, les figurants semblent effacés, presque comme des fantômes !** On retrouve ce travail sur les **figurants**, avec l'œuvre « un visage dans la foule » composée de trois vidéos non synchronisées et de petits portraits photographiques accrochés à différents endroits sur les murs de la Maison Salvan. Des images prélevées dans les **archives** de la **Cinémathèque de Toulouse** sont utilisées. Elles sont issues de la collection de films d'actualités de la petite ville d'Oloron Sainte-Marie. Ici, les « figurants » sont révélés au lieu d'être effacés et sont mêlés à des visages masqués du présent : ceux des visiteurs, comme vous, et ceux des manifestants dans les rues de Rome, où elle vit et travaille depuis 2020.



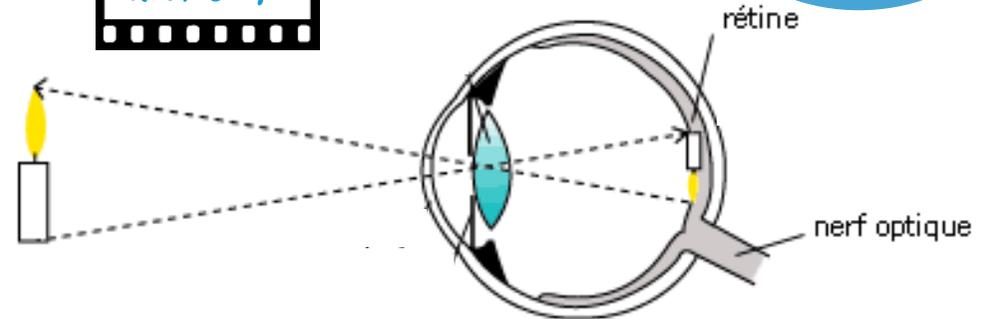
Un œil regarde une célèbre séquence d'*Un chien andalou* (1929) de Luis Buñuel, écrit avec Salvador Dalí. Fait d'une succession d'images provocantes sans lien les unes avec les autres, ce film pose beaucoup de questions. Inspiré de leurs rêves, il aborde des thèmes forts comme : le désir, la violence, la révolte. Ainsi, le montage classique d'un film est remis en cause ! Sans histoire facile à comprendre, le spectateur est obligé de regarder autrement les images.



Estefanía nomme cette vidéo « **de l'incertitude qui vient des rêves** ». Elle invite le spectateur à **s'interroger et à, toujours, émettre un doute face à une image !**

La rétine contient des cellules qui analysent la lumière envoyée par l'objet (ici, une bougie). L'information est ensuite transmise au cerveau par le nerf optique, qui reconstitue l'image formée à l'envers sur la rétine. Il l'interprète ainsi dans le bon sens pour comprendre

*Et l'œil alors ?*





*Avez-vous vu ces trois figurants ?*



3 images extraites de *no wonder*, 2020, vidéo (2 mn 18), son.

Image extraite de *sans titre (figurants)*, 2009 - 2016.  
1000 fioles en verre, gomme à effacer, liste, journaux.

## « Regarder l'autre ! »

*Et vous qui regardez-vous ?*

L'artiste travaille sur la limite entre le **visible** et l'**invisible** !  
Son œuvre « **sans titre (figurants)** » comporte deux parties : des journaux aux images gommées et des petites fioles en verre. **Elle gomme uniquement les personnes « sans titre », les anonymes : les « figurants » dont le nom n'apparaît pas dans la légende de l'image.** Ce geste peut sembler violent : elle fait disparaître ces personnes ! Pourtant, ainsi transformées, les personnes gommées deviennent ... lumineuses ! Elles sont rendues visibles différemment ! L'artiste conserve le souvenir de leur présence dans des petites fioles en verre : des pelures de gommes mêlées à l'encre de l'image de ces personnes. En récupérant ainsi ce qui reste d'elles, Estefanía Peñafiel Loaiza les met en valeur. Pour elle, ces **figurants** sont suffisamment importants pour que l'on montre et expose leur trace, leur **mémoire**.

## « Regarder ailleurs ! »

*Et vous où regardez-vous ?*

Estefanía Peñafiel Loaiza s'intéresse aux mystères des images : **à ce qu'elles racontent au premier regard, puis à ce qui est révélé si le hors-champ est connu** ! Dans la vidéo « **no wonder** », on voit une femme entourée de quatre hommes. D'abord calme et silencieuse, elle se met tout à coup en colère ! Par son travail sur la vidéo, par le ralentie et la répétition, l'artiste montre la tension du moment et donne une force particulière à cette femme ! Le titre et la légende de l'œuvre permettent de connaître le contexte. Pour réaliser ce travail, elle a utilisé un documentaire, tourné par trois étudiants en grève, *La Reprise du travail aux usines Wonder* (1968). Alors que des ouvriers viennent de voter la reprise, des personnes débattent devant l'usine. Ils ne semblent pas d'accord avec cette reprise. Ce film est visible sur Internet.

*L'atelier 1 : storyboard ! C'est une sorte de bande dessinée du film !*

